

Tableaux noirs

Fermier, député, homme d'affaires, viticulteur ou porté disparu... Une fois le terrain quitté, les All Blacks connaissent des destins divers

Auckland
Envoyé spécial
Olivier Joly

Mais où s'est caché Keith Murdoch ? Le mystère reste entier. En 1972, le pilier moustachu est exclu d'une tournée des All Blacks au pays de Galles pour avoir provoqué une bagarre à l'hôtel. À Singapour, il monte dans un vol pour Melbourne afin d'éviter le lynchage médiatique qui l'attend au pays. Puis il s'enfonça dans le bush australien. Le désert a gardé pour lui les secrets de sa deuxième vie. All Black n° 686, porté disparu.

« La disparition de Keith est le plus incroyable destin d'un joueur All Black. La plupart d'entre nous ont eu une vie plus commune », sourit Doug Rollerson. Avec 12 sélections entre 1976 et 1981, Doug, « n° 758 » n'est pas une star parmi les 1.109 joueurs ayant porté le maillot noir depuis 1884. Ces jours-ci, il répare la clôture de son modeste pavillon de la banlieue nord d'Auckland. Un Néo-Zélandais comme un autre. Presque. On lui a diagnostiqué un cancer en phase terminale à Noël 2009. Quatre mois à vivre. « Mais je suis toujours là. Un peu fatigué quand même. »

Doug n'a pas connu de cassure en étant le maillot noir. « Nous sommes conscients que nous ne faisons que l'emprunter. C'est un privilège. Un jour, nous le transmettons à d'autres : c'est un transfert de mana [aura, dans la culture maorie]. » L'après-carrière a été favorisé par son statut. « Je n'ai jamais eu à chercher de boulot. On m'en a offert dans une plantation de kiwis, une entreprise d'emballages. Puis j'ai été directeur du rugby pour la zone du North Shore. » Après des investissements douteux, Doug a été accusé de fraude. La justice ne s'est pas appesantie sur son cas. Le voici à la retraite. Un des 526 All Blacks en vie, en incluant les joueurs en activité.

Certains sortaient du rang sur le terrain. D'autres l'ont fait après. Trois



Une seule sélection leur promet une chronique nécrologique détaillée au lendemain de leur mort

d'entre eux ont été élus députés : Chris Laidlaw, Tony Steele et Grahame Thorne. L'exemple le plus cité d'une reconversion réussie est celui de David Kirk. Le premier capitaine à soulever la Coupe du monde (1987) a quitté le rugby jeune, pour étudier à Oxford. Depuis, il enchaîne les postes de direction. Le voici président de Hoyts, chaîne de cinémas en Australie. Tout en jouant les consultants sur la Coupe du monde. Un secteur réservé aux plus grands noms : Richard Loe, Sean Fitzpatrick, Buck Shelford, Tana Umaga... Ceux qui sont restés dans le rugby sont de bons produits d'exportation. Ils

« Je n'ai jamais eu à chercher de boulot. On m'en a offert dans une plantation de kiwis, une entreprise d'emballages »

Doug Rollerson



David Kirk (à gauche), capitaine des champions du monde en 1987, préside une chaîne de cinémas. Le retraité Doug Rollerson, 12 sélections entre 1976 et 1981, chez lui dans la banlieue d'Auckland.

étaient cinq à la tête d'une équipe durant la Coupe du monde : Robbie Deans (Australie), Warren Gatland (pays de Galles), John Kirwan (Japon), Kieran Crowley (Canada) et Isitolo Maka (Tonga).

Lui n'a jamais quitté la terre natale depuis qu'il a posé son immense maillot 5. Ses écrits dans le NZ Herald sont moins une analyse d'expert que la parole de Dieu le père. Élū meilleur All Black du XX^e siècle, Colin Meads est le symbole de ces joueurs retournés à la ferme, tout comme son frère Stan. Durant la Coupe du monde, leur petit village, Te Kuiti, a été renommé Meadsville. Avec parcours guidé, de la maternelle à l'étable, en passant par le terrain de rugby.

« Les joueurs fermiers sont un mythe. Ils ont contribué à la force de cette équipe. Mais ils n'étaient pas aussi nombreux qu'on le dit », détaille Clive Akers, coéditeur de l'almanach du rugby néo-zélandais. Dans l'effectif actuel, on trouve deux

fermiers : Tony Woodcock et Andrew Hore, des avants comme souvent. « Le plus commun, c'est que les All Blacks se recyclent dans l'administration – qui leur payait déjà un salaire durant leur carrière –, dans la vente d'assurances ou de voitures, dans la banque ou encore l'industrie de la viande. Sinon, ils ont des affaires, comme un bar ou un restaurant », poursuit Akers.

Certains ont même acheté une brasserie : la Mac's Gold de Terry McCashin est un hit à la pompe à bière, même s'il a connu des déboires financiers. D'autres achètent des vignobles, comme John Ashworth ou Grahame Thorne, lequel va avoir son émission culinaire à la télé. Le célèbre Zinzan Brooke tient un bed and breakfast à Windsor, en Angleterre. Plus loin dans le temps, Geoff Alley a été le premier bibliothécaire national, ce qui en fait le All Black le plus cultivé de l'histoire. Andy Haden est l'agent de prestigieux acteurs, musiciens et stars de télé locales. Plus étrange est l'histoire de Joe Karam : il a dépensé sa fortune pour innocenter un homme, David Bain, accusé d'un meurtre familial. Il en a fait un livre.

« En général, les All Blacks sont des gens humbles, discrets, mais avec

beaucoup de convictions, opine Doug Rollerson. Parfois, on a eu des têtes à claques. Mais ils ne restaient pas longtemps. Comme ce Kit Fawcett, parti en tournée en Afrique du Sud en disant : « On va plus scorer hors du terrain que sur le terrain ! » Les joueurs mariés l'ont ostracisé. »

« Certains se voient trop beaux et tombent de haut. Mais en général ils jouissent d'un grand respect toute leur vie », assure Akers. C'est le cas de Doug Rollerson. « Quand je suis allé voir France-Galles, des inconnus m'ont salué, et m'ont remercié pour ce que j'avais fait il y a trente-cinq ans. » Privilège des anciens All Blacks : ils sont prioritaires pour l'achat de billets de match. Et sont conviés, avec leurs femmes, à une grande réunion annuelle d'anciens. Une seule sélection suffit aussi à leur promettre une chronique nécrologique détaillée dans les journaux au lendemain de leur mort. Et pour ceux qui restent, le sentiment d'avoir perdu un proche. ●

jdd.fr

www.lejdd.fr/sport

« Il faut réfléchir à une révolution. »

L'interview critique de Chris Laidlaw, ancien demi de mêlée (1963-1970)

Hippisme

Le paradoxe français

François Hallopé

Cette semaine, ont eu lieu de nouvelles ventes de yearlings pur-sang à Deauville. 375 chevaux de 18 mois environ ont été adjugés au prix moyen de 27.500 €. C'est bien moins cher qu'en août (95.000 € de moyenne) et bien plus que les enchères de décembre sur la même place (6.250 € l'an passé). On peut trouver des galopeurs à tous les prix, le plus important reste de les entretenir.

Le paradoxe est ainsi le suivant : alors que toute l'Europe envie les allocations de courses de l'Hexagone, (15.000 € d'espérance de gains en moyenne par cheval ayant couru et par an), les propriétaires ne se bousculent pas. À raison d'un taux de cou-

verture des coûts de pension de l'ordre de 50 %, la tendance est à réduire la voilure ou de s'associer à plusieurs sur le même cheval, voire de le louer tout ou partie à son entraîneur... À titre de comparaison : dans les îles Britanniques, malgré des prix de course dans leur ensemble ridicules et des coûts de pension bien plus élevés, les vocations se maintiennent.

Car posséder un cheval de course n'est pas seulement une question de moyens, mais aussi de passion, de standing et d'image. Or, en France posséder un pur-sang, que ce soit une « patte » ou un bout de queue, reste suspect, incompris (où sont le plaisir et l'intérêt ?) et trop coûteux. La raison et l'incompréhension ont ainsi étouffé la passion. ●

Longchamp, réunion 1, course 4

Prix Royal Oak - Plat - Départ vers 15 h 08 - 250.000 euros - 3.100 mètres

N°	Nom	CEIL	S A	Jockey	Entraîneur	Poids	Musique
1	Silver Valhy	H 5		Thomas Messina	Mlle M.-L. Mortier	59	5p 4p 1p 0p 9p
2	Cavalryman	O	M 5	Mickaël Barzalona	Saeed Bin Suroor	59	6p 10p 2p 4p (10) 3p
3	Electrolyser	H 6		Ioritz Mendizabal	Clive-G Cox	59	6p 13p 3p 8p (10) 10p
4	Celtic Celeb	M 4		Thierry Jarnet	François Doumen	59	9p 5p 12p 7p 6p
5	Balaythous	H 5		Flavien Prat	Mlle Brigitte Renk	59	3p 1p 4p 1p (10) 0p
6	Très Rock Danon	M 5		Andreas Suborics	Waldemar Hickst	59	2p 8p 8p 1p 1p
7	Gentoo	A	H 7	Olivier Peslier	Alain Lyon	59	6p 13p 5p 9p 2p
8	Tac de Boistron	H 4		C. Soumllon	Alain Lyon	59	4p 2p 4p 1p 6p
9	Shamanova	F 4		John.P. Murtagh	Alain de Royer Dupré	57,5	4p 3p 3p 3p 1p
10	Be Fabulous	F 4		Maxime Guyon	André Fabre	57,5	1p 1p 4p 2p 1p
11	Gradara	F 4		Stéphane Pasquier	Stéphane Wattel	57,5	1p 7p 1p 2p 10p
12	Maria Royal	F 4		Grégory Benoist	Alain de Royer Dupré	57,5	7p 4p 6p (10) 4p 1p
13	Shankardeh	F 3		C.-P. Lemaire	Mikel Delzangles	53,5	1p 2p 3p 1p 1p
14	Miss Lago	F 3		Anthony Crastus	Elie Lellouche	53,5	2p 2p 2p 1p 3p

Les pronostics du JDD

Les 2 bases

- 10 Be Fabulous
- 13 Shankardeh

Les secondes chances JDD

- 6 Très Rock Danon
- 1 Silver Valhy

Les coups de cœur

- 14 Miss Lago
- 9 Shamanova

Les surprises

- 11 Gradara
- 7 Gentoo

L'avis de Marie-Laetitia Mortier
entraîneur de Silver Valhy

« Vous ne prenez aucun risque en le plaçant quatrième. Il aurait fallu oser et le placer deuxième ! Le cheval a bien récupéré du prix du Cadran qui constitue, selon moi, la meilleure ligne. »